



Alpini

Un film de Jean-François Neplaz | 2010

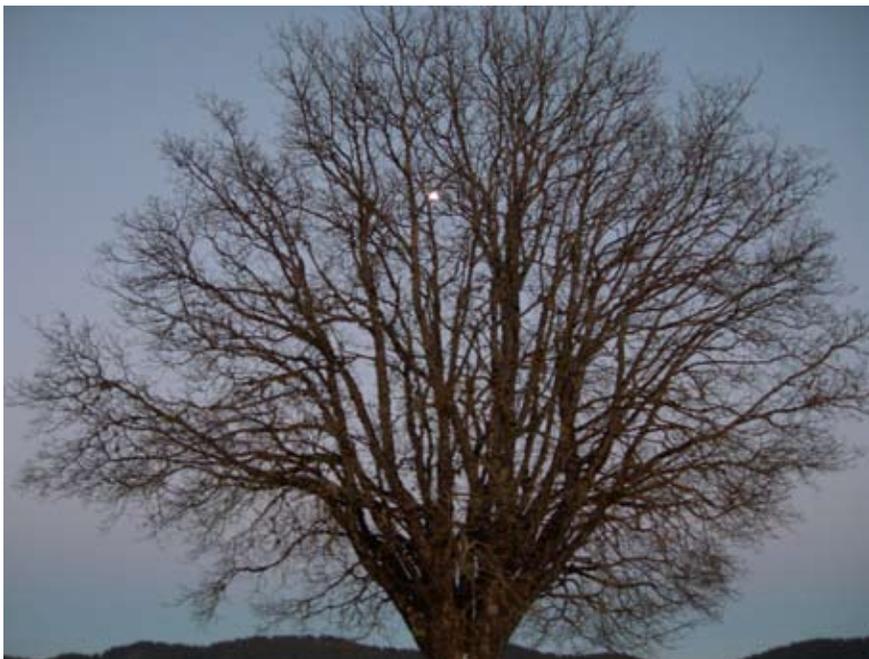
Auteurs : Jean-François Neplaz et Elisa Zurlo

SOMMAIRE

Résumé	1
<i>Vivre Alpini</i> , un texte de Jean-François Neplaz	2-5
Brève note sur Mario Rigoni Stern	6
Les auteurs	7-8
Fiche artistique et technique	9-10
Production et contacts	11
Diffusion	12

RÉSUMÉ

L'histoire tourmentée du XX^e siècle dans le nord de l'Italie est un « point de voir » qui nourrit l'œuvre, majeure, de l'écrivain Mario Rigoni Stern. Dans cet ultime témoignage (il est décédé en juin 2008), il accompagne notre cheminement dans l'imaginaire des montagnards d'Asiago. La place de l'homme au cœur de la nature autant qu'au cœur de la guerre se mêle dans la voix de l'écrivain. Ici le territoire est une frontière, le fascisme est un passé présent, la guerre est inscrite sous une paix de neige... Et l'homme est là.



VIVRE ALPINI *

Dante, le grand écrivain italien, cherchait une langue d'écriture comme on va à la chasse. Il poursuivait méthodiquement les traces de ce qu'il a appelé « La panthère parfumée » parmi les dialectes d'Italie, ses villes et ses provinces. Sa langue née du « vulgaire », il voulait qu'elle ne soit totalement d'aucune terre précise mais présente en toutes. Une langue nouvelle puisée dans toutes les langues et dialectes de « la forêt italique », et de ce fait tachetée comme le pelage de la panthère.

Alpini use ainsi de diverses formes d'écriture et de narration qui appartiennent à des genres sévèrement séparés aujourd'hui. Séparés par le temps et les « dogmes artistiques ». Il fait usage d'images puisées de sources différentes, venues à nous sous des formes parfois « abâtardies » ou dégradées... Mais dans leur parcours visible, dans leur matière même, elles racontent déjà une histoire.

Pour avoir suivi des formations « classiques » (voir académiques), pour avoir navigué les eaux tranquilles du documentaire, les cours canalisés de la fiction, ceux programmés de la TV, les torrents de l'art vidéo... Pour avoir vécu de l'intérieur, les mutations techniques de ce changement de siècle, j'espère toujours croiser ici, sur ces sentiers d'images et de sons qui sont mon paysage, cette panthère parfumée « qui exhale son parfum partout et n'apparaît nulle part ».

Mario Rigoni Stern

Je l'ai rencontré en voulant rendre visite au cinéaste Ermanno Olmi avec lequel plusieurs de mes amis italiens travaillent. Sa maison et celle d'Ermanno Olmi sont mitoyennes dans ce bourg des plateaux de Vénétie. Ce voisinage signifiant apparaît dans le film pour interroger le lien particulier que les intellectuels entretiennent, dans ce pays, avec le réel, « commerce » dont cet écrivain est aujourd'hui un des symboles.

Soldat et héros de la deuxième guerre, Rigoni Stern n'est pas un « chevalier blanc » qui lutterait pour la lumière de la vérité contre la noirceur du monde et l'obscurantisme, il n'est pas un héros à la mode occidentale. D'où sa distance avec les médias qui rend très rares les documents le concernant. Le chemin de la prise de conscience lui fut une longue et douloureuse métamorphose.

* Texte écrit avant le décès de Mario Rigoni Stern survenu en juin 2008.



Il n'est pas un « modèle » donc, mais il est un *point de voir*, un point d'appui pour la pensée et les sentiments... On le sait absolument inaccessible, car appartenant à un passé désigné comme tel, un autre temps ou un autre espace, toujours identifiés dans ses textes, avec grande précision, et à ce titre, définitivement éloignés du lecteur par la précision même : un lieu où nous ne sommes pas, où nous n'avons jamais été et ne serons jamais. Le réalisme en devient étranger (c'est un *étrangement* selon un mot de la langue russe), une forme finalement au plus proche du rêve. Cependant, paradoxe, chez Rigoni les rêveurs sont toujours au plus près de la mort. Parfois même, sont-ils déjà morts...

Cette contradiction active entre rêve et réel, cette situation exacerbée porteuse de sens, l'écrivain l'appelle « le rêve vrai ». Proche définition du cinéma. Paradoxe du réalisme de Mario Rigoni Stern que je voudrais partager avec le spectateur : le chroniqueur rigoureux des faits et du temps a dessiné « une carte de l'imaginaire » : celle des habitants de ces montagnes-frontières. Celle des « Alpini¹ ». Celle du réalisateur.

Une découverte d'Italie et celle aussi d'une « culture alpine »

Le film se veut aussi une nécessaire évocation de l'histoire contemporaine de l'Italie à travers la vie de Mario Rigoni Stern et celle des habitants des hauts plateaux. Cette Italie voisine (cousine), dont notre ignorance est considérable, à nous Français. Il ne s'agit pas de livrer une leçon d'histoire didactique, mais de mettre en lumière de façon attentive, poétique ou sensible, des lignes de fractures historiques, différentes des nôtres et qui se répercutent dans le présent.

J'ai adopté aussi le regard d'Enzo Traverso², pour donner un cadre à l'itinéraire de Mario Rigoni Stern. Sa conception de la « guerre civile européenne » entre 1914 et 1945, issue de sa culture italienne, permet de mieux entendre le cheminement qui a conduit un jeune montagnard sur les champs de bataille de toute l'Europe. Il permet de ramener les multiples guerres et conflits évoqués dans les textes de l'écrivain à un *continuum* finalement intemporel : la guerre civile – une paix entre deux guerres, voir même une guerre au cœur de la paix. Ou l'inverse... Et ses résurgences sans fins.

Ces moments tragiques de l'histoire moderne laissent en Italie un goût amer, et de nombreuses questions sans réponses : celles d'une hypothétique harmonie, devenue difficile continuité du temps et de l'histoire ; c'est la perte d'une histoire dans laquelle on peut se reconnaître, et qu'il conviendrait plutôt d'oublier pour s'alléger et regarder sereinement le devenir. Mais le peut-on ? Peut-on plonger corps et âme dans « l'infini présent » sans passé, en refusant le partage d'une histoire commune et ses héritages douloureux ! ?

1 - Le mot désigne aussi bien les habitants des Alpes, que les « troupes alpines » où a servi le jeune Mario Rigoni Stern.

2 - Enzo Traverso, *À feu et à sang : De la guerre civile européenne 1914-1945*, Édition Stock, 2007.



Que faire de l'histoire dans la pensée du présent ?

C'est sans doute la présence de la guerre, très forte au fil des dernières années (la guerre aux frontières dans l'ex-Yougoslavie, la participation au contingent d'occupation de l'Irak ou en Afghanistan...) qui a renvoyé à l'expérience humaine et littéraire de Mario Rigoni Stern. L'édition de son œuvre intégrale chez Mondadori³, a été largement l'occasion pour la presse de lui faire prendre position sur la guerre d'Irak par exemple. Mario Rigoni Stern, (évidemment) résiste à la perte de mémoire (même s'il s'imagine dire à Primo Levi « post mortem » que la mémoire est comme le bon vin qu'il ne faut pas agiter). Pour autant sa mémoire est légère, et n'encombre pas l'espace.

Ce rapport à la mémoire s'exprime dans le film par l'utilisation et le traitement des images d'archive. Un travail de l'image et du son qui tend à « dés-idéaliser » les documents. Dans les deux sens qu'on peut y entendre : « écarter » les idées dont ces documents (propagande incluse) seraient vecteur et les soustraire à une « valeur idéale de document » qui valoriserait un discours sur le passé, le « crédibiliserait ».

Cela signifie d'une part, les rendre à la matière même du film, au grain, au temps passé, à la dégradation, comme une souffrance marquée dans la profondeur chimique... La matière film est un paysage de ce temps. Comme l'est une vue des Alpes. D'autre part en leur donnant le même statut narratif que les images et sons d'aujourd'hui... Cette équivalence « met en doute », met à distance, interroge toutes formes d'idées « préalables », toute évidence, sur les fictions portées par les sons et les images dans le temps... Il est facile souvent de considérer avec une ironie qui se veut critique les « messages » de vieux films de propagande, avec la « pertinence » donnée par le recul du temps. Cela ne protège en rien hélas, contre les aveuglements du jour et ne procure guère « d'outils » pour penser son temps réel. Dans *Alpini*, il n'est pas de « pensée critique du passé » hors d'une pensée critique du présent.

L'écran blanc d'un « rêve vrai » pour l'âme des « Alpini ».

Dans les hauteurs d'Asiago, près du « bosco degli urogalli », il est un panonceau, suspendu sur une potence métallique et qui grince aux vents. Elle porte cette inscription : « Ici commence la terre sacrée des Alpini ». Le Haut Plateau d'Asiago est celui des « sentiers sous la neige ». Il conduit à parler de ce qui ne se voit pas mais peut se connaître. Les formes, bien qu'un temps recouvertes, du monde... Il conduit à interroger les apparences. La neige est ainsi métaphore de ce que le réel dissimule et recouvre de froid. Ce faisant, elle porte une pensée du cinéma.

3 - Dans la collection Meridiano, sorte d'équivalent de la Pléiade. Il est l'un des rares auteurs italiens qui y soit publié de son vivant.



Dans la retraite aux lisières des bois du « Grand vieillard », comme le désignait un article récent de *La Repubblica*, le siècle est venu battre comme une mer. Cela aussi appartient à l'expérience commune qu'il n'est plus de refuge définitif et que tout du monde, nous parvient aux oreilles. Et même si tout nous parvient incompréhensible, comme peut l'être l'effondrement d'un univers, comme un désastre définitif, « on peut néanmoins connaître l'indignation du juste » affirme Rigoni-Levi, et refuser l'indifférence...

Il n'existe pas...

Il n'existait pas en France, avant *Alpini*, de document audio-visuel avec Mario Rigoni Stern, dont pourtant tous les titres sont publiés en France (en particulier par les éditions lyonnaises de La fosse aux ours). Seul le court-métrage *L'autre matin...en attendant Mario Rigoni Stern*⁴ que nous lui avons consacré grâce à une aide de la Direction du Livre, montré largement en festivals, peut témoigner de la richesse de l'homme et de la pertinence de sa pensée⁵.

Jf Neplaz

4 - *L'autre matin...en attendant Mario Rigoni Stern*, de JF Neplaz et Eliza Zurlo, 2006/12 mn, tournage S16mm/Copies film 35 mm.

5 - France Culture lui a aussi consacré une émission et pas mal d'articles de presse ont salué les diverses éditions de ses œuvres.



BREVE NOTE SUR MARIO RIGONI STERN

« En 1943, Mario Rigoni Stern, chasseur alpin de la Division Vestone, fuit l'encerclement des troupes italiennes par les Russes. Il sera l'un des rares Italiens à rentrer chez lui. Cette expérience douloureuse constituera la matière de son premier ouvrage *Le Sergent dans la neige*. Et si le spectre de la guerre est omniprésent dans son œuvre, Rigoni Stern n'est pourtant pas un « écrivain du feu » comme on a pu le dire de certains auteurs issus de la première guerre mondiale. Il s'attache plutôt à décrire les rapports unissant les hommes entre eux ou à leur milieu. Découvrir ses écrits, c'est aller à la rencontre des habitants du haut-plateau de l'Asiago, les accompagner à la chasse, dans les bois, vivre leur quotidien. »

Extrait de « Sur les sentiers de Mario Rigoni Stern »
Initiales, Groupement des Libraires, n° 11, septembre 2001

Quelques livres de Mario Rigoni Stern traduits en français :

Aux éditions La Fosse aux Ours :

Sentiers sous la neige (2000), également chez 10x18

Requiem pour l'alpiniste en guerre (2007)

Entre deux guerres (2005), également chez 10x18

Le Poète secret (2005)

Le Vin de la vie (2002)

En attendant l'aube (2001)

Hommes, bois et abeilles (2001)

Le Sergent en Albanie (2000)

Le Livre des animaux (1999)

Arbres en liberté (1999)

Le Sergent dans la neige (1995), également chez 10x18

La Dernière Partie de cartes (2003)

Chez d'autres éditeurs :

Retour sur la Don, éd. Desjonquères (1999)

Les Saisons de Giacomo, éd. Robert Laffont (1999), également chez 10x18

L'Année de la victoire, éd. Robert Laffont (1998), disponible chez 10x18

Histoire de Tönle, éd. Verdier (1990)

LES AUTEURS



JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ

Diplômé de l'IDHEC (Institut des Hautes études Cinématographiques en 1979) en prise de vue et réalisation. En 1994, il s'installe à Marseille, lance le collectif Film flamme et crée le Polygone étoilé, salle de cinéma alternative et outil de création cinématographique (salles de montage, mixage, etc...).

Depuis 2003, Film flamme développe le Studio Autonome du Cinéma de Recherche (SACRE) pour soutenir les auteurs indépendants. Ce collectif a pour originalité de vouloir travailler prioritairement pour les salles de cinéma. Si tous les films sont achevés en 35 mm, ils sont aussi tournés et travaillés sur tous les supports existant à ce jour, vidéo (analogique ou numérique) ou film.

Est également producteur, notamment : *Ho*, de Gaëlle Vu Binh Giang, de *France 2007* de Jun Gee Jung et de *Lettre à la prison* de Marc Scialom.

Filmographie (extraits) :

- *Alpini* : 60' | S16 mm -> 2 K | Co-auteur Elisa Zurlo | Avec Mario Rigoni Stern | 2010
- ...*Si muove* : 22' | S16 mm -> 35 mm | Avec Dario Fo et Franca Rame | 2009
- *d'un es* : 12' | S16 mm | Co-réalisation : Gaëlle Vu et Januschka Lenk | 2008
- *L'autre matin... en attendant Mario Rigoni Stern* | 12' | S16 mm -> 35 mm stéréo DTS | Co-réalisation : Elisa Zurlo | 2006
- *Un tel endroit est dangereux pour la chaste pudeur* : 7' | 16 mm -> D1 | 1997
- *Signe ascendant* : 70' | 16 mm | Musique Nguyen Thien Dao | 1996
- *Vivants et nus* : 105' | S16 mm -> D1 | Co-auteur : Gaëlle Vu | Musique Vivenza | 1994
- *Cancer* : 90' | S16 mm -> numérique D1 | Musique Vivenza | 1992
- *Chemin soleil couchant* : 13' | S16 mm -> numérique D1 | 1992
- *Tu, un film polonais* : 13' | Hi 8 -> Beta | 1990
- *Rue de Montreuil* : 15' | 16 mm gonflé 35 mm | 1990
- *Ante-Inferno* : 11' | BVU | Musique Vivenza | 1987
- *Guide et sa voie* : 13' | 16 mm gonflé 35 mm | 1987

Publications

- *Cinéma hors capital(e), numéro 0, Que dire ?* | Editions commune, Marseille | 2010
- *La fruitière ... Et autres lieux de ma mémoire*, quatre récits pour un livre de Raphaëlle Paupert Borne | Editions Al Dante, Paris | 2005
- Collaborateur de la revue *L'image, le monde* | Bruxelles | 2005-2007
- Catalogue des inattendus : *Un cinéma indépendant ?* - JFN | 2002

- *Le MAC de Marseille... une affaire de Musée d'Art* | Textes de Baudrillard, Curnier, Del-saux, Puccini 1997 | Ed.Sens et Tonka (Paris) | Photogrammes du film *Au théâtre*
- *Al Dante : Notes de montage sur Au théâtre* | Juin 1996
- WEB du CICV : *La clarté ou pire, l'hypocrisie*. Lettre ouverte à J.J. Henri (Arte) | Juin 1996
- *Lime Light* : Lettre d'un vidéaste - JFN | Mars 1994
- *L'armateur* : Entretien autour de Cancer par Denis Chevallier | décembre 1993
- *Bref* : présentation et correspondance. Par Marc Mercier | Mai 1993
- Catalogue *Vidéoformes* : L'arrachement aux ruines par Pierre Bongiovanni | avril 1993
- Catalogue du XI^e festival franco-chilien d'art vidéo | 1991 | Présentation par J.P. Fargier



ELISA ZURLO

Elisa Zurlo est titulaire d'un doctorat de l'Université de Bologne (DAMS) en communication et spectacle obtenu sous la direction de Umberto Eco. De 1988 à 1992, elle a collaboré comme réalisatrice aux travaux d'Ipotesi Cinema (direction Ermanno Olmi) puis a fondé en 1992 à Bologne la coopérative Le Macchine Celibi, avec un groupe de chercheurs en art électronique, pour l'expérimentation des nouvelles technologies dans l'art contemporain. Le groupe a organisé trois importantes manifestations pour Bologne : *Cybernauti 1,2,3*. Il est toujours en activité. Elle crée des installations multimedia et a organisé plusieurs manifestations autour de la création électronique en Italie.

Installations et manifestations (extraits) :

2002-2003 : création et direction artistique de l'installation *Flying cities*. Architecture dans l'espace cosmique basé sur l'interaction entre le public et l'œuvre. Réalisation soutenue par le programme européen « Culture 2000 »

1997-2002 : Assistante à la réalisation pour la trilogie du réalisateur Gianni Toti [*Tupac Amauta* (1997), *Gramsciategui* (1999), *La fin du triomphe de la mort* (2002)]

2001 : Coordination du projet I memoriali del XX^{ème} avec l'association Kineo et les villes de Strasbourg et Padova. Recueil de témoignages sur les survivants de la Seconde Guerre mondiale

2000 : Création de l'installation *Salitude, salitudine, saledad, saltitude* à la galerie d'art La salara (Bologne). Pyramide de sel, écran d'images de métamorphoses chimiques et de textes écrits

2000 : Organise pour Bologne Culture 2000 la manifestation d'art-vidéo *Gli insoliti e rari*

1997 : Organise l'exposition de vidéo-danse *Video Viaggio* à Bologne

1996 : *Chant végétal à Pachamama coca*, vidéo poème sur la tragédie botanique de l'Amérique-Latine, réalisé au au CICV de Montbéliard



FICHE TECHNIQUE

Une production Shellac Sud en co-production avec Film flamme et Route one

Durée : 60' | Format : S16 mm > DV Cam

Avec Mario Rigoni Stern, Ermanno Olmi, Lucas Magonara, Claudio Cristofolini

Auteurs Jean-François Neplaz et Elisa Zurlo

Réalisation Jean-François Neplaz

Assisté de Niccolò Manzolini et Laurent Thivolle

Assistant stagiaire Walter Ronzani

Image Jean-François Neplaz

Son Elisa Zurlo, Francesco Tedde

Assistant son Gianluca Guarnari

Montage Caroline Beuret, assistée de Laurent Thivolle

Stagiaire montage Isotta Kamola

Traduction Isotta Kamola, Julie Ramaioli, Walter Ronzani

Administration Cyrille Delaleu

Par ordre d'apparition

Mario Rigoni Stern

Dott.sa Lina Tommasella (Observatoire Monte Ekkar)

Luca Magonara (berger, jeune soldat)

Maurizio Magonara (père du berger)

Ermanno Olmi

Claudio Cristofolini (chasseur, skieur)

Avec les voix de Mario Brenta, Walter Ronzani, Claudio Cristofolini

Extraits du concert

Dario Fo et le groupe Punkreas à la manifestation No Dal Molin (Vicenza)

Extraits de film

Archives d'actualités de l'Institut Luce

Archives d'actualités de la Cinémathèque de Milan

Archives d'actualités de la Cinémathèque du Frioul

I Recuperanti d'Ermanno Olmi

La battaglia di Schio, film militant collectif

Extraits de livres

Arioste (*Orlando Furioso*)

Mario Rigoni Stern (*Les sentiers sous la neige*)

Remerciements

Les films du Soleil, Vicenza Film Commission, IAT di Asiago, Centro Ricerche Monte Ekkar, Albergo Marcesina, Hotel la Lepre Bianca di Gallio, Hotel Alpi, Guardia Forestale, Comando di Asiago, Istituto di Cultura Cimbra del Comune di Roana, GianFranco Valente (Musée des Cuchi), Andrea Cera, Federica Ravera, Alessandro Rigoni, Paolo Rigoni, Dott. Franco Lobbia, Francesco Manzardo, Oscar Tescari, Anna Rasotto, Alessandro Lobbia, Comandante Isiforo Furlan (Guardia Forestale di Asiago), Elfrida Ragazzo (Corriere del Veneto)

Remerciements particuliers

Madame Anna Rigoni Stern

Madame Mirella Cristofolini

Madame Marie-Hélène Angelini

PRODUCTION

Production déléguée

Shellac Sud

Friche de La Belle de Mai
41 rue Jobin - 13003 Marseille
00 33 - 04 95 04 95 92
toma@shellac-altern.org
francine@shellac-altern.org
<http://www.shellac-altern.org>

Co-production

Film Flamme

1, rue Massabo - 13002 Marseille
tél-fax : 00 33 - 04 91 91 58 23
<http://www.polygone-etoile.com>
polygone.etoile@wanadoo.fr

Route one

Via Pio VII, 26
10135 Turino
Italie
maurizio.perrone@tiscali.it
00 39 - 11 19 50 26 68

Réalisé avec le soutien de

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec le CNC
Région Piémont, Piemonte Doc Film Found - Fondo regionale per il documentario
Région de Vénétie, Vicenza Film Commission

Partenaires techniques

Pellicule Kodak
Film flamme Marseille
Films du Soleil Marseille
Laboratoire L'Immagine Ritrovata Bologne
Laboratoire Color By Dejonghe
Panavision Marseille
Route One Milan

DIFFUSION

Alpini | 60' | S16 mm > DV cam | 2010

Trento Film Festival, Italie, mai 2010

Festival Terra Di Cinema, Paris et Tremblay-en-France, avril 2010

Cinéma Nova, Bruxelles, avril 2010

L'autre matin... en attendant Mario Rigoni Stern | 12' | S16 mm < 35 mm | 2006

• *Premier film avec Mario Rigoni Stern, de Jean-François Neplaz et Elisa Zurlo*

Un marcheur parcourt en une promenade âpre, les paysages hivernaux des environs d'Asiago dont tout évoque les expériences, les paysages et les hommes racontés par l'écrivain Mario Rigoni Stern. Là, le monologue contre la guerre de celui qui commença d'écrire sur le front russe « Le sergent dans la neige », donne à la déambulation son caractère métaphorique.

• *Diffusion 2006-2007*

Festival du Court Métrage italien à Bremen et en Allemagne

Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid

5^e Festival Paris Tout Court (Compétition)

7^e Festival du court-métrage de Lille

Festival Signes de nuit de Paris

Festival de Venise-Circuito off (Compétition)

Festival de Trouville (Compétition)

Festival de Pieve Emmanuele Massimo Troisi (Compétition)

Milan-INVIDEO Mostra Internazionale di video e cinema oltre (Compétition)

Les écrans Documentaires d'Arcueil (Compétition - Prix spécial des organisateurs)

Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid 2006

Scrittura E Immagine / XIII Festival Del Cortometraggio di Pescara

Festival International du Film de Montagne d'Autrans (Compétition)

8^e Festival des Cinémas Différents de Paris...

Terres d'un homme | 2011 ?

Le troisième film de cette trilogie en compagnie de Mario Rigoni Stern, un long métrage cette fois, est en cours de montage.